



REGARD SUR LES POSTES VACANTS

Le relâchement du marché du travail se poursuit

Le marché du travail passe de pénuries persistantes à un surplus de candidats

- Plusieurs données suggèrent que le marché du travail s'est considérablement détendu, tant au niveau de la baisse des postes vacants que de la faiblesse des embauches.
- Au second trimestre de 2024, on comptait 126 050 postes vacants au Québec, marquant une baisse pour un huitième trimestre consécutif et atteignant son niveau le plus faible depuis le 1^{er} trimestre de 2019 (125 175). Après avoir connu une hausse marquée avant et durant la pandémie, le nombre de postes que les employeurs cherchent à pourvoir diminue constamment depuis le deuxième trimestre de 2022 (baisse de 47 % depuis).
- Le taux de postes vacants est désormais de 3,2 %, en nette baisse par rapport aux 6,0 % observés au 2^e trimestre de 2022, revenant au niveau du 3^e trimestre de 2018. Il glisse sous la moyenne canadienne (3,3%) pour une première fois depuis le 4^e trimestre de 2018.
- Depuis le sommet observé au 2^e trimestre de 2022 au Québec, plus de la moitié (55 %) de la baisse des postes vacants est attribuable à trois secteurs d'activité :
 - Les services d'hébergement et de restauration (-25 090 postes; 22 % de la baisse totale)
 - Le commerce de détail (-19 405 postes ; 17 %)
 - La fabrication (-18 930 postes ; 16 %)
- Le ratio entre le nombre de chômeurs et le nombre de postes vacants a grimpé depuis deux ans, passant de 0,8 au 2^e trimestre de 2022 à 2,0 au 2^e trimestre de 2024. Ce chiffre dépasse le niveau pré-pandémique (1,7 au 2^e trimestre de 2019) et est supérieur à celui du trimestre précédent et de l'année précédente.
- Ces données indiquent un relâchement considérable du marché du travail. Les employeurs semblent moins enclins à embaucher en raison du ralentissement économique, tandis que le nombre de candidats pour les postes disponibles augmente avec la hausse importante de la population.

Précisions sur l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS)

L'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) produit, depuis février 2015, des estimations trimestrielles du nombre de postes vacants et de leur répartition par secteur, profession et région économique. Un poste est vacant s'il satisfait aux trois conditions suivantes : il est vacant à la première journée du mois ou le deviendra au cours du mois, il y a des tâches à accomplir durant le mois pour le poste en question et l'employeur cherche activement à recruter à l'externe pour pourvoir ce poste. La demande de travail correspond à la somme du nombre de personnes occupées et de postes vacants. Le taux de postes vacants représente le nombre de postes vacants par rapport à la demande de travail.

Mais il reste encore des postes à combler au Québec

- Cependant, d'autres indicateurs suggèrent que les entreprises éprouvent encore des difficultés à combler certains de leurs postes.
- Dans le Canada, c'est au Québec que les entreprises déclarent le plus souvent faire face à des pénuries de main-d'œuvre et à des problèmes liés au recrutement et à la rétention d'employés qualifiés.
- De plus, la croissance des salaires dans les postes à pourvoir reste nettement supérieure à la moyenne historique au Québec. Au 2^e trimestre de 2024, la variation annuelle du salaire horaire moyen offert pour les postes vacants était de 8,2%, alors que dans les années précédant la pandémie, cette croissance annuelle se situait en moyenne à 1,6%.
- Ces données indiquent qu'il demeure difficile de pourvoir certains postes. Notamment :
 - 56 % des postes affichés sont concentrés dans 4 secteurs d'activité (fabrication, commerce de détail, santé et assistance sociale, services d'hébergement et de restauration), alors qu'ils ne représentent que 44 % de l'emploi total.
 - 34 % des postes à combler le sont depuis 90 jours ou plus, possiblement en raison de conditions de travail peu attrayantes. À noter que lorsque le nombre de postes vacants était à son sommet, ce chiffre atteignait 42 %.
- Le secteur de la santé et de l'assistance sociale, qui inclut également les services de garde, reste le plus touché par les difficultés de recrutement. Au second trimestre de 2024 :
 - Son taux de postes vacants (6,6 %) demeure nettement supérieur à la moyenne québécoise.
 - Il représente à lui seul 27 % de l'ensemble des postes à pourvoir.
- Néanmoins, ce secteur a connu la plus forte augmentation d'emploi dans la dernière année au Québec, suggérant que les efforts de recrutement commencent à porter leurs fruits.

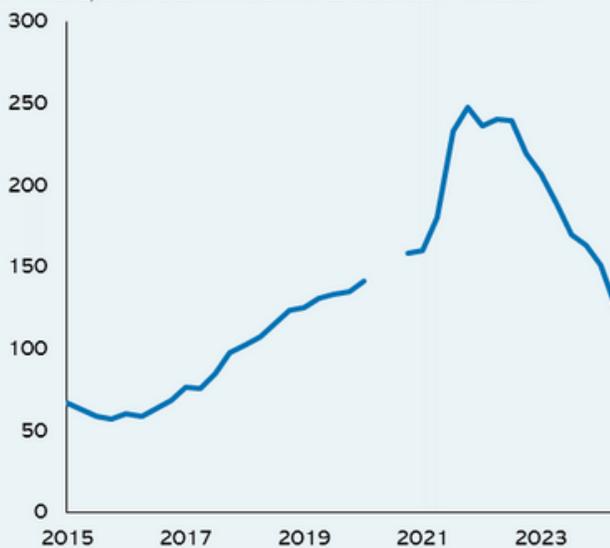
Les chiffres en bref

Les postes vacants au second trimestre de 2024

- Il y a maintenant 126 050 postes vacants. C'est 24 610 de moins que le trimestre précédent et 62 195 de moins qu'il y a un an.
- Les secteurs qui comptent le plus de postes vacants sont Santé et assistance sociale (38 030) et Hébergement et restauration (13 920).
- Le taux de postes vacants est de 3,2 % au Québec. Il était de 3,8 % le trimestre précédent et de 4,7 % il y a un an.
- Dans l'ensemble du Canada, le taux de postes vacants est de 3,3 %. Il était de 3,6 % le trimestre précédent et de 4,3 % il y a un an. Le Québec est maintenant la 7^e province avec le plus haut taux de postes vacants au pays.
- Les régions avec les plus hauts taux de postes vacants sont l'Estrie (5,3 %) et l'Abitibi-Témiscamingue (4,5 %).
- Il y a maintenant 2,0 chômeurs par poste vacant. Il y en avait 1,5 le trimestre précédent et 1,1 il y a un an.

Graphique 1 : Postes vacants au Québec

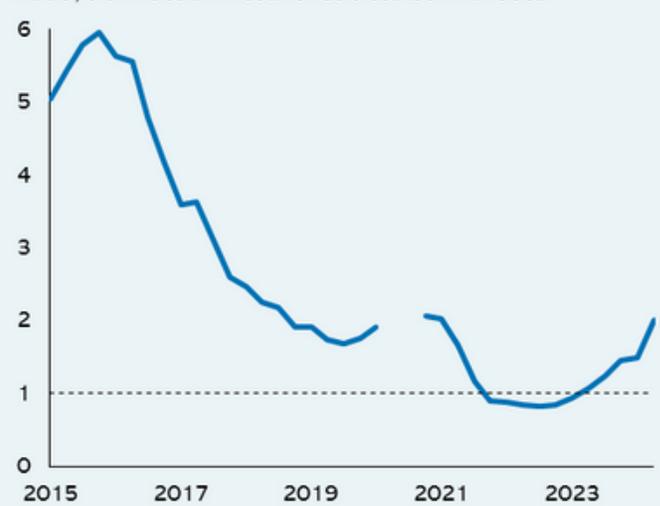
Milliers, données trimestrielles désaisonnalisées



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01

Graphique 2 : Chômeurs par poste vacant au Québec

Ratio, données trimestrielles désaisonnalisées



Source : Statistique Canada, tableaux 14-10-0398-01 et 14-10-0287-01

Graphique 3 : Postes vacants par industrie au Québec

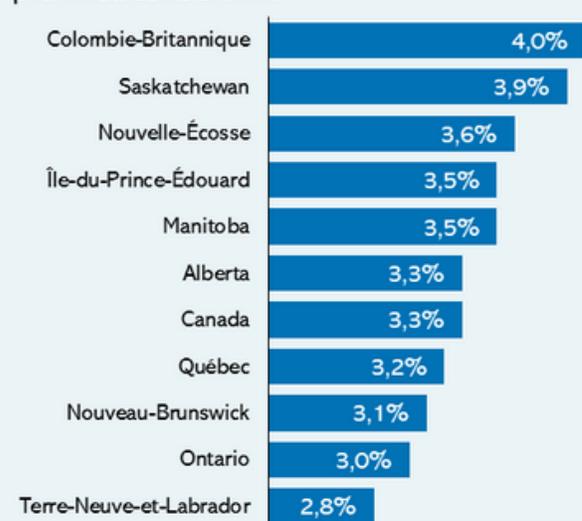
Milliers, données non désaisonnalisées



Note : Les industries comptant pour moins de 5 % de l'emploi salarié dans la dernière année sont exclues.

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0442-01

Graphique 4 : Taux de postes vacants par province canadienne



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01

Tableau 1 : Nombre et taux de postes vacants par province canadienne

Provinces	Taux de postes vacants au T2 2024	Postes vacants au T2 2024 (milliers)	Variation entre T1 2024 et T2 2024 (milliers)
Colombie-Britannique	4,0%	100,2	-4,8
Saskatchewan	3,9%	20,2	-1,4
Nouvelle-Écosse	3,6%	15,8	-0,1
Île-du-Prince-Édouard	3,5%	2,5	-0,4
Manitoba	3,5%	22,6	0,1
Alberta	3,3%	71,4	-5,0
Québec	3,2%	126,1	-24,6
Nouveau-Brunswick	3,1%	10,5	-0,4
Ontario	3,0%	204,4	-22,0
Terre-Neuve-et-Labrador	2,8%	5,9	-0,3
Canada	3,3%	582,6	-59,0

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01, calculs de l'IDQ

Tableau 2 : Nombre et taux de postes vacants par région

Régions	Taux de postes vacants au T2 2024 (%)	Postes vacants au T2 2024 (milliers)	Variation entre T1 2024 et T2 2024 (milliers)
Estrie	5,3%	8,9	-0,9
Abitibi-Témiscamingue	4,5%	3,9	-0,7
Mauricie	4,1%	4,9	-0,1
Lanaudière	3,7%	6,8	-1,8
Outaouais	3,6%	4,4	-0,1
Bas-Saint-Laurent	3,6%	2,7	0,0
Côte-Nord et Nord-du-Québec	3,5%	2,4	-0,5
Laurentides	3,4%	7,9	-3,9
Centre-du-Québec	3,3%	4,1	-0,2
Québec	3,2%	126,1	-24,6
Capitale-Nationale	3,0%	11,5	-3,9
Montérégie	2,9%	17,5	-5,5
Montréal	2,9%	38,0	-3,3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2,8%	3,6	-0,5
Chaudière-Appalaches	2,7%	5,5	-0,9
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2,2%	0,7	-0,3
Québec	3,2%	126,1	-24,6

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01, calculs de l'IDQ

Tableau 3 : Nombre et taux de postes vacants par secteur

Secteurs	Taux de postes vacants en T2 2024 (%)	Postes vacants au T2 2024 (milliers)	Variation entre T2 2023 et T2 2024 (milliers)
Santé et assistance sociale	6,6%	38,0	-6,6
Hébergement et restauration	5,1%	13,9	-11,1
Autres services	4,2%	5,9	-4,4
Services administratifs	3,6%	6,0	-3,6
Services professionnels	3,5%	10,0	-2,2
Services immobiliers	3,5%	2,0	-0,7
Construction	3,4%	8,3	-4,0
Transport et entreposage	3,3%	6,0	-2,0
Commerce de gros	3,0%	5,6	-2,5
Arts, spectacles et loisirs	2,9%	1,9	-1,3
Fabrication	2,9%	13,2	-8,2
Agriculture et foresterie	2,7%	1,5	-0,9
Commerce de détail	2,7%	12,5	-10,3
Extraction	2,5%	0,5	-0,4
Finance et assurances	2,3%	4,1	-3,6
Administrations publiques	2,3%	2,7	-0,2
Gestion de sociétés	2,1%	0,6	-0,2
Industrie de l'information	1,8%	1,4	-1,0
Enseignement	1,2%	4,6	0,1
Services publics	0,0%	0,0	-0,5
Ensemble des secteurs	3,5%	139,4	-62,6

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0442-01, calculs de l'IDQ

Note : Le nombre de postes vacants et le taux de postes vacants pour l'ensemble des secteurs peuvent ne pas correspondre aux totaux montrés aux tableaux 1 et 2 parce que les données du tableau 3 ne sont pas désaisonnalisées. Les données des tableaux 1 et 2 le sont.

À propos de l'Institut du Québec

L'Institut du Québec est un organisme à but non lucratif qui publie des recherches et des études sur les enjeux socioéconomiques contemporains du Québec. Il vise à fournir aux autorités publiques, au secteur privé et à la société civile les outils nécessaires pour prendre des décisions éclairées, et ainsi contribuer à bâtir une société plus dynamique et prospère.

institutduquebec.ca | [@InstitutduQC](https://www.instagram.com/InstitutduQC)